

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois... POUR LES ETATS-UNIS... POUR L'ETRANGER...

Le Numéro

Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois... POUR LES ETATS-UNIS... POUR L'ETRANGER...

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 28 FEVRIER 1899

Fondé le 1er Septembre 1827

W ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SOULEVENT AU PRINX MOINS DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR L'AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA

RESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

AGUINALDO

Disposé à faire la paix.

Manille, 27 février.—Deux commissaires qui sont revenus de Malolos portant pavillon de trêve, ont rapporté que 8000 rebelles sont anxieux de se rendre. Ils pensent que Aguinaldo est disposé à accepter des ouvertures de paix. Le major général Otis n'a pas reçu les commissaires.

MANILLE TRANQUILLE

Manille, 27 février, 11 heures. 55 du matin.—A l'exception de quelques volées de mousquetaires tirées par quelques rebelles cachés dans les fourrés, près de Calocan, le long de la rivière et dans le voisinage de San Pedro Macati, le calme n'a cessé de régner, le long des lignes américaines, la nuit dernière. A Manille, tout est tranquille. Les rues sont désertes. Les seuls bruits qui aient été entendus, après 7 heures du soir ont été ceux des patrouilles et des pas des sentinelles et parfois le bruit des sabots d'un cheval d'officier, sur le pavé. Les compagnies d'assurance, après une conférence, ont résolu d'accepter les risques de guerre à 5 1/2 pour cent par mois.

LES INCENDIES A MANILLE.

New York, 27 février.—Une dépêche de Manille dit que le bataillon du 25me d'infanterie s'est embarqué sur le transport "Pennsylvania" pour l'île de Cebu, sous les ordres du major Goodall. Ce bataillon se compose de la Cie A, capitaine Pendleton; Cie K, lieutenant Moore; Cie S, lieutenant S. Stretzenger. Voici qui donne une idée de l'étendue des pertes occasionnées par les incendies dans les faubourgs de Manille, depuis mercredi: 60 maisons en pierres et 150 maisons en bois avec des toitures en fer, plus 8000 "nipa houses" appartenant à des natifs. Tout cela a été dévoré par les flammes.

RAPPORT A LA JUNTE PHILIPPINE DE PARIS.

Paris, France, 27 février.—La junte philippine a reçu par le câble de Manille, par voie de Hong Kong, le message suivant daté du 24 février: Le feu a éclaté dans le quartier chinois durant la célébration du nouvel an chinois. Les Américains ont provoqué les propriétaires en démolissant inutilement des maisons. La pompe à vapeur de Senor Gang, manœuvrée par des Anglais, a largement contribué à l'extinction de l'incendie. Les Américains sont intervenus dans les travaux des sauveteurs natifs et ont essayé de s'emparer de la pompe, ce qui a causé un conflit. Une conduite outrageante à d'autres points a conduit à une bataille générale. Les Américains se sont retirés dans la partie de la ville entourée de murs et la flotte a bombardé les faubourgs, croyant la ville en péril. Ce bombardement a causé l'incendie de Tondo. Les troupes d'Aguinaldo ont alors attaqué et sont entrées dans Tondo, dans Santa-Cruz et dans Kalpo. Des incendies ont éclaté à Bonondo et à Malate, et la ville s'est trouvée entourée d'une ceinture de maisons en flammes. Le combat a continué mercredi et jeudi. A ce moment les Américains étaient très fatigués par le chaleur, les incendies et le combat. D'un autre côté les Philippines recevaient constamment des renforts. Les Américains ont formé le pont d'Espagne pour empêcher les Philippines d'entrer dans la ville. Les Américains tiraient sur tous ceux qu'ils apercevaient sans pertes ou aux fenêtres. C'est ainsi qu'ils ont tué le gérant et le mécanicien de la fabrique de cotonnades d'Andrew. Les résidents étrangers ont demandé des secours aux navires de guerre des autres puissances, et des détachements allaient être débarqués quand l'amiral Dewey a donné à entendre que ce débarquement serait considéré comme un acte d'hostilité et que ses navires tireraient sur tout détachement envoyé à terre. Quelques soldats d'infanterie de marine anglais ont cependant été débarqués pour aider à éteindre les flammes et surveiller le consulat anglais, les banques et les propriétés de leurs nationaux. La fabrique de cotonnades d'Andrew, qui appartient à des sujets anglais, a beaucoup souffert. Les Américains ont fait des perquisitions dans des maisons appartenant à des Anglais, en cherchant des insurregés. La fusillade était continuelle dans les rues. Des femmes et des enfants ont été tués. On a déjà ramassé quatorze cadavres d'Américains. Leurs pertes ont tués et en blessés atteindront quatre cents hommes. Le corps de trente-deux Philippines, de quatre cent vingt-cinq femmes et de deux cent quatre-vingt-huit enfants ont été retrouvés dans les rues. Cinq cents natifs environ ont été blessés. Les dommages causés aux propriétés des étrangers sont estimés à \$600,000, et les pertes subies par les natifs à \$800,000 environ. Trois mille maisons ont été détruites. Le général Montenegro commandant les Philippines. Aguinaldo est toujours à Malillo. De nombreux étrangers se sont réfugiés à bord des navires des puissances étrangères. Quatre-vingts Chinois essayant de pénétrer dans l'enceinte marée de la ville ont été tués. Les individus tués à la fabrique d'Andrew étaient accusés de cacher des natifs. Les commissaires espagnols envoyés à Aguinaldo.

PROCLAMATION VIOLENTE DU GOUVERNEMENT PHILIPPIN.

Hong Kong, 25 février.—Le gouvernement philippin vient de lancer un nouveau décret violent contre l'Amérique. En voici plusieurs passages: "Les canons américains ne respectant ni l'honneur ni la propriété, ils massacrent femmes et enfants. Manille a été témoin des plus horribles outrages. Confiscation des propriétés et des épargnes du peuple, à la pointe de la baïonnette; fusillades de gens sans défense, actes odieux et républicains de barbarie, plus odieux que ceux qui se sont accomplis dans la Caroline. Si nous ne déclarons pas la guerre sainte, nous serons réduits à l'état d'esclaves et de parias. Proclamer devant le monde civilisé que vous combattez jusqu'à la mort contre la perfidie et les brutalités américaines. S'il est nécessaire même, les femmes combattent." Les promesses et les belles paroles des américaines ne sont qu'hypocrisie. Ils veulent déposer notre race de son patrimoine et implanter ici une domination plus cruelle, plus barbare que par le passé."

Les Américains et les soldats cubains.

La Havane, Cuba, 27 février.—Récemment, les propriétaires de la plantation Toledo, près de Marianog, se sont plaints au général Fitzhugh Lee que des soldats cubains enlevaient chaque jour des tonnes de cannes à sucre pour les manger. Le major Russell B. Harrison, provot-marshall, s'est rendu hier à la plantation avec vingt-cinq hommes, a arrêté cinquante Cubains et les a désarmés. D'autres se sont échappés. Mais au moment où les Américains partaient avec leurs prisonniers, environ cinq cents Cubains sont arrivés sur la colline voisine en agitant leurs fusils. Croyant que ces individus venaient pour délivrer les prisonniers, le major Harrison a fait aligner ses hommes et a ordonné de charger les armes. Puis il a envoyé un soldat parlant espagnol dire aux Cubains que s'ils s'avançaient les Américains enverraient le feu. Suivi par la foule le major Harrison et ses hommes ont conduit leurs prisonniers au quartier-général du général Mayr Rodriguez, un commandant cubain, à qui il les a transférés. Le général cubain lui a alors défilé un regard. Les autorités militaires américaines traitent les soldats cubains

LA PRUDENCE DU GÉNÉRAL OTIS AUX PHILIPPINES.

Washington, 27 février.—Il a été demandé aujourd'hui aux autorités du département de la guerre pour quelles raisons le général Otis avait refusé de recevoir le commissaire envoyé du quartier-général des insurgés de Malolos à Manille pour faire des propositions de paix. Et il a été répondu que le général Otis avait agi avec la plus grande circonspection à cette occasion. Il a eu soin de ne pas commettre son gouvernement avec Aguinaldo par une reconnaissance de pouvoir qui aurait été un précédent, d'autant plus qu'il avait les meilleures raisons de ne pas ajouter foi à toute proposition des insurgés devant mettre en péril les soldats et les intérêts américains. Les insurgés philippins obtiendraient sans difficultés une amnistie, dit-on, s'ils mettent bas les armes et se soumettent sans conditions, car les commandants américains n'ont nullement l'intention de tirer vengeance d'un ennemi qui se rend. En outre des raisons militaires qui obligent le général Otis à se montrer très prudent dans l'ouverture de négociations avec les in-

MESDAMES! LEOPOLD LEVY, 723 Canal St. Vous trouverez des attractions spéciales en forme de grande Tapin, Mattes, Stoges de Femmes et Descentes de Lits à l'Établissement Exclusivement de Tapis de LEOPOLD LEVY, 723 rue du Canal. Il n'y a rien de mieux que d'aller au bon endroit. Leopold Levy est le bon endroit. Souvenez-vous, c'est 723 rue du Canal. Des Timbres de Commerce à tout acheter un comptant.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 27 février.—Aujourd'hui, à 11 heures, a commencé la dernière semaine de la courte session de 55ème Congrès. Les sénateurs étaient plus nombreux qu'à l'ordinaire, probablement parce qu'il reste une foule d'affaires importantes à régler. M. Hale (Maine), a annoncé que, mercredi, dans l'après-midi, vers 5 heures, il présenterait des résolutions sur la mort du représentant Digley, du Maine. Le comité des affaires navales a tenu séance pour s'entendre sur les allocations à accorder à la marine. Il a été décidé que l'on s'opposerait à l'accroissement des dépenses proposé par la Chambre. Le comité recommandera la construction de six nouveaux navires, au lieu de douze, comme le stipule le bill de la Chambre. Le comité recommandera deux grands navires de guerre, deux croiseurs cuirassés et deux croiseurs légers.

La Question des Cimetières Confédérés.

Washington, 27 février.—Le colonel Ainsworth, du département du quartier maître, a transmis au secrétaire d'Etat, pour être par ce dernier remis au Sénat, un rapport partiel du nombre des cimetières confédérés et de leurs tombes. Il est en train, en ce moment, de compléter les statistiques requises par le Sénat, en vue de se conformer à l'intention exprimée par le Président, de prendre soin des tombes des anciens confédérés. On n'a pas encore donné les chiffres. Les recherches nécessaires pour y arriver, prendront un certain temps. Le travail est assez aisé à faire pour les grands cimetières; mais dans le sud, près des champs de bataille, il y a de petits cimetières peu connus, où un grand nombre de confédérés ont été inhumés. Le général Wright, qui a été chargé de dresser les statistiques pour les archives de la guerre civile, est aussi chargé du travail actuel sous la direction du colonel Ainsworth.

"Whiteappers".

Colquitt, Géorgie, 27 février.—Une bande de whiteappers s'est organisée dans les comtés de Miller et d'Early et elle terrorise la population par ses méfaits et ses menaces.

Ces individus ont lancé un ordre établissant qu'aucun nègre ne peut demeurer dans la région et notifiant les blancs de ne pas employer de noirs sous peine de violence.

L'inquiétude est grande et les habitants ont demandé au gouverneur Candler de prendre des mesures pour mettre un terme à cet état de choses. Récemment, des malfaiteurs se sont rendus chez J. P. Rustia et l'ont tué, ainsi que son fils, Virgile, parce qu'il poursuivait devant la justice un individu qui avait trompé sa fille. Plusieurs membres de cette bande ont été envoyés au pénitencier.

Importations et exportations à Honolulu.

San Francisco, 27 février.—Les chiffres de la douane à Honolulu pour l'année 1898, viennent d'être complétés. Ils constatent une forte augmentation des exportations et des importations. La valeur totale des exportations a été de \$17,846,744, contre \$16,021,775 pour 1897. La valeur des importations, y comprises les espèces, a été de \$11,350,896, contre \$7,682,628, en 1897—une augmentation de \$3,668,268. Cette augmentation provient en grande partie des Etats-Unis. L'augmentation des importations provient de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne a été de \$421,946 et de \$159,111 pour l'Allemagne. Les collections de droits de douane se sont élevées à \$896,975 contre \$708,403, en 1897.

Adoption des locomotives américaines en Angleterre.

Washington, 27 février.—Dans un rapport au département d'Etat, le consul Halstead, à Birmingham, Angleterre, dit que M. Alfred Palmer, ingénieur civil anglais, a proposé que l'introduction sur le Midway Railway des locomotives américaines aura pour résultat de faire admettre le système des tampons accouplés, tel qu'en les met en usage aux Etats-Unis et au Canada. Les locomotives américaines, dit M. Palmer, se prêtent plus à la course rapide et aux inégalités de terrain; mais il est impossible de faire mieux que nos ingénieurs. Il faut nous attendre à recevoir bientôt des locomotives américaines qui serviront de modèles du type Yankee, pour la construction des nôtres.

La petite vérole dans le Mississippi.

Jackson, Mississippi, 27 février.—M. McLean, officier sanitaire du comté, a annoncé aujourd'hui au Bureau de Santé de l'état l'existence de six cas de petite vérole près de l'aïle d'alliés situés au nord de Jackson. Les autorités ont ordonné la vaccination de tous les résidents du voisinage. Il y a neuf cents pensionnaires à l'aïle, et une quarantaine a été établie.

Le procès Biedenfeld.

Chicago, Illinois, 27 février.—Le procès du baron Carl E. Von Biedenfeld, accusé du meurtre du constable Charles McDonald dans un café, le 22 novembre dernier, a commencé aujourd'hui devant de nombreux spectateurs parmi lesquels se trouvaient bien des personnes appartenant à la haute société de Chicago. Il n'y a pas eu de débats préliminaires. La formation du jury a commencé immédiatement. La défense ne siera pas le fait, dit-on, mais se bornera à établir la bonne réputation dont jouissait le baron. En outre, il sera exposé que McDonald avait fréquemment menacé Biedenfeld, et que celui-ci était constamment en péril. Dans ces conditions, il sera prétendu que le meurtre de McDonald était justifiable. Le baron Von Biedenfeld est un noble allemand, ancien capitaine de la cavalerie de l'empereur Guillaume. Il a épousé une nièce d'un multi-millionnaire de Chicago, le défunt Columbus R. Cummings.

La question des édifices publics à la Chambre des Représentants.

Washington, 27 février.—Le speaker Reed et ses collègues de la commission des règlements ont décidé aujourd'hui de placer à l'ordre du jour de demain le projet de loi sur la construction de divers édifices publics. Le représentant Henderson, un membre de la commission, soumettra la mise à l'ordre du projet à l'assemblée et en demandera l'adoption après le vote sur la loi de réorganisation de l'armée, aujourd'hui. Cette mesure permettra de prendre une décision sur la construction de nombreux édifices publics, dont les plus importants sont une nouvelle douane à New York, des hôtels des postes à Indianapolis, Cleveland, et une bibliothèque publique à Washington.



SINGULIER MOYEN D'ENDORMIR LES ENFANTS.

Dans certaines régions des monts Himalaya les femmes natives emploient un singulier moyen pour endormir leurs enfants au milieu de la journée. L'enfant est installé près d'un ruisseau, et au moyen d'une feuille de palmier on l'en conduit quelconque de l'eau est dirigée de façon à se déverser sur sa tête. Il paraît que cette douche ininterrompue tient le marmot endormi aussi longtemps que la mère est occupée aux travaux des champs. Et personne ne semble craindre l'asphyxie du petit endormi.

Rapport du général Otis.

Washington, 27 février.—Le rapport suivant a été reçu du général Otis: Manille, 27 février: A l'adjudant-général. 18 février soldat, James S. Morris, Co M. 1er Tonn. variole. 19—Chaplain John R. Thompson, 1er Washington, interocillitis aigue; Wm F. Stanley, Co F. 1er Montana, fièvre paludéenne. 20—Arthur Ramsey, Co F. 1er Colorado, meningite; Robt I. Vaseaux, Co I, 13ème Minnesota, varié; H. V. Saunders, Co F, 14ème infanterie, dysenterie; le 21, 1er Washington, dysenterie, soldat James Canon, Cie D; 1er Idaho, variole; le 22, Jacob Butz, Cie K, 14ème infanterie, variole; le 23, Andrew C. Cole, Cie D, 14ème infanterie, variole; Adolph Agidus, Cie F, 1er Idaho, dysenterie; A. Hayland, Cie F, 1er Colorado, petite vérole; morts des blessures reçues dans l'affaire du 18: 1er régiment, W. H. Cook, Cie F, 1er Nebraska; 19, soldat Eli Champert, Cie C, 3e d'artillerie; 20, John Zerogson, Cie I, 1er Montana; 21, Edward Day, Cie A, 1er Nebraska; John Alley, Cie D, 1er Nebraska. OTIS.

comme ceux d'une armée étrangère. Ils ne les traduisent pas devant les tribunaux civils, mais les livrent à la justice de leur propres autorités militaires.

Rapport du Général Brooks.

Washington, 27 février. Havane, 26 février. A l'adjudant-général: Rapport des décès: Camp Columbia: Premier Lieutenant S. F. McKnight, 9e Illinois, tué sur le chemin de fer à Guinesa; Julian Keller, Co G. 2e Louisiana, dysenterie; Gus Master, Co H. 49e Iowa, péritonite. Puerto Principe: Soldat James Coakle, 15e d'infanterie. BROOKE, Commandant.

Une curieuse expérience.

Plymouth, Ind., 27 février.—On a fait, ici, l'essai de dégeler rapidement les tuyaux en fer par l'électricité. On avait établi le circuit, comme il a déjà été dit, et toutes les sonnettes des téléphones ont été mises en branle. Il en est résulté un effroyable vacarme. On est certainement révolté, si la population ne pu supporter le tapage fait par toutes les sonnettes.

tuurgés, il y a le danger toujours présent, s'il manque de prudence à cet égard, de donner à quelque puissance jalouse le prétexte de reconnaître formellement l'insurrection, et de toutes les conséquences embarrassantes qu'entraînerait cet état de choses.

Inondations dans l'Illinois.

Edwardsville, Illinois, 27 février.—Les fortes pluies de ces temps derniers ont causé des pertes considérables dans la région. Tous les cours d'eau du comté de Madison et des comtés circonvoisins ont débordé et inondé des milliers d'acres de terrains cultivés. Une partie des récoltes sera perdue en conséquence de ces inondations. Les voies des chemins de fer sont en danger. Des équipes d'ouvriers les surveillent pour éviter les éboulements.

Retour de l'évêque Vilatte à l'Eglise Catholique Romaine.

Milwaukee, Wisconsin, 27 février.—L'archevêque Vilatte, de l'Eglise dite des "Vieux Catholiques d'Amérique", s'en est retiré. Il se soumet à l'Eglise Catholique Romaine.